

Prologue

Ceux qui ont étudié les lettres
Devraient avoir soin de connaître
Les bons livres et les écrits,
Les apologues et les dits¹
5 Que les philosophes trouvèrent
Écrivirent et remembrèrent² :
Pour leur morale, ils écrivaient
Les proverbes qu'ils entendaient
Afin d'en faire profiter
10 Ceux qui souhaitaient s'amender³.
En bon père des temps anciens,
Romulus, empereur romain⁴,
À son fils manda⁵ par écrit
Grâce à des exemples choisis
15 Comment il devait se garder
De ceux qui pouvaient le tromper.

1. **Les apologues et les dits** : les proverbes et les histoires.

2. **Remembrèrent** : rappelèrent.

3. **S'amender** : corriger leurs défauts.

4. Un recueil de fables latines du IV^e siècle fut repris au V^e siècle par un homme qui l'a signé du nom de Romulus et qui dit les avoir traduites du grec pour son fils. Ce recueil fut faussement attribué à l'époque carolingienne à un empereur romain. Marie reprend cette erreur, devenue courante dans les recueils de fables médiévaux.

5. **Manda** : envoya.

Ésope¹ écrivit pour son maître,
Sachant ses actes et son être,
Des fables qu'il avait trouvées
20 Et de grec en latin tournées.
Fort étonnés furent plusieurs
Qu'il prît en charge un tel labeur²
Mais en la fable il n'est folie
Qui n'ait quelque philosophie
25 Gisant³ dans la moralité
Où le sens du conte est donné.
Pour moi, devant les mettre en vers,
J'aurais aimé pouvoir soustraire
Maints⁴ propos qui s'y sont trouvés
30 Mais celui qui m'en a priée
Est fleur de la chevalerie,
Fleur de savoir et courtoisie⁵.
Puisqu'un tel homme me requiert⁶,
Je ne veux en nulle manière
35 Compter mon travail et ma peine
(Quelque indigne que l'on me tienne)
Pour bien répondre à sa prière.
À présent, voici la première
Des fables qu'Ésope écrivit
40 Et qu'à son maître ensuite il dit.

1. **Ésope** : traditionnellement désigné comme l'« inventeur » du genre de la fable, il aurait vécu en Grèce au VI^e siècle av. J.-C. (voir « La fabrique du texte », p. 102).

2. **Labeur** : travail.

3. **Gisant** : se trouvant.

4. **Maints** : de nombreux.

5. **Courtoisie** : politesse, bonne éducation.

6. **Me requiert** : me le demande.

Épilogue

Tout à la fin de cet écrit
Qu'en français j'ai conçu et dit,
Me nommerai pour remembrance¹ :
Marie ai nom, et suis de France.
5 Il se peut qu'un clerc² ou plusieurs
Mettent sous leur nom mon labeur³.
Je veux qu'à nul il ne soit dit⁴ :
Fol est qui soi-même s'oublie⁵.
Pour l'amour du comte Guillaume⁶,
10 Sans égal en tous les royaumes,
Ai-je fait ce livre en français
Et l'ai-je traduit de l'anglais.
Ésope appelle-t-on le livre
Qu'il traduisit et fit écrire,
15 Du grec en latin le tournant.
Le roi Alfred⁷, l'aimant vraiment,
L'a traduit ensuite en anglais
Moi, je l'ai rimé en français

1. **Pour remembrance** : pour qu'on s'en souvienne.

2. **Clerc** : lettré, intellectuel.

3. **Labeur** : voir note 2, p. 16.

4. **Qu'à nul il ne soit dit** : qu'on ne dise de personne que ce travail lui appartient, qu'il ne soit attribué à aucun d'eux.

5. **Fol est qui soi-même s'oublie** : est fou (idiot, déraisonnable) quiconque ne pense pas à sa réputation.

6. Voir « La fabrique du texte », p. 100.

7. **Alfred** : roi d'Angleterre de la fin du IX^e siècle.

20 De mon mieux, très soigneusement,
Et je prie le Dieu tout-puissant
Qu'il puisse une telle œuvre entendre
Et près de lui mon âme prendre.